

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**85. Val-Richer, Lundi 10 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

## **85. Val-Richer, Lundi 10 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Amis et relations](#), [Armée](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Révolution](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1855-09-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote4300, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

85 Val Richer, lundi 10 Sept 1855

Je regrette bien que vous ayez froid. Le froid ne vous vaut rien. J'admire toujours notre proverbe. " Le froid est un ennemi dangereux et le chaud un ami

incommode." Il fait frais ici, mais pas trop et avec un soleil superbe. J'en suis particulièrement content ce matin.

Les Broglie viennent déjeuner ici avec deux hôtes qu'ils ont chez eux. Il faut du beau temps, et de la promenade pour passer cinq ou six heures ensemble. Ou bien il faut n'être que deux.

Qu'arriverait-il, s'il arrivait une révolution à Naples et si les Murat remplaçaient les Bourbon ? L'Autriche accepte-t-elle sans coup férir ? Le reste de l'Italie resterait-il tranquille ? Je ne le crois pas ; je crois que ce serait le commencement de la crise Européenne. Mais tout avorte de nos jours, les révolutions comme les gouvernements. Qui sait ? L'événement demeurerait peut-être simplement tout. Tout est possible dans un temps à la fois révolutionnaire et mou. Pourtant je répète que je ne le crois pas.

Le bulletin d'Havas tire de grandes conséquences de l'incendie de votre vaisseau le Marion, et le regarde comme l'avant-coureur de la chute de Sébastopol. Nos bombes atteignent donc partout.

Onze heures

Assassins, ou fous, quelle abominable race aucune révolution ne peut les satisfaire, aucun gouvernement leur échapper. Ce serait à désespérer du genre humain si l'histoire ne nous montrait pas, à d'autres époques, la même odieuse folie, indomptable comme aujourd'hui et réussissant mieux qu'au jourd'hui. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 85. Val-Richer, Lundi 10 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6781>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026